

Quand le ciel rencontre la mer

Charly B



BOULEVERSANT

@MES LIVRES ET MA PLUME

Charly B

Quand le ciel rencontre
la mer

© Charly B, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4349-7

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Notes de l'auteure

Bien qu'inspiré en partie de faits réels, cet ouvrage est une fiction.

Les noms des personnages et des lieux de l'histoire sont les produits de mon imagination, souhaitant préserver ma vie privée et celle de mes proches.

* * * * *

D'aussi loin que je me souviens, j'ai toujours mené une vie heureuse. J'avais une famille unie, une bonne éducation et tout ce dont pouvait rêver une jeune fille de mon âge. J'étais choyée par mes proches et je n'avais jamais éprouvé la moindre solitude, je ne connaissais d'ailleurs presque pas la signification de ce mot. Mais un matin d'hiver, un 20 janvier 2013, le cours de mon existence changea à tout jamais, et je compris bien vite que nul être humain sur cette terre n'était à l'abri du tracas, de la maladie ou même de la mort, qui fut pour moi l'épreuve la plus difficile que j'eus à traverser...

Perdre mon père fut une souffrance atroce, je ne savais pas du tout comment lutter contre mon chagrin, ma colère et ma peine. C'est alors que je me suis mise à écrire, ma plume m'aidera à m'en sortir et à faire mon deuil progressivement. En écrivant ce court récit, j'ai voulu raconter des bribes de mon histoire, bouleversante certes, mais qui est aussi porteuse d'un message d'espoir. La leçon qu'on en retient au fil des pages, c'est qu'il ne faut jamais renoncer et que le seul moyen de survivre à la perte d'un être cher, c'est de continuer notre chemin en mémoire de ceux que nous avons aimés et perdus trop tôt.

Charly B

À tous ceux qui ont voulu réaliser leur rêve un jour...

À mon père qui a toujours cru en moi...

À ma famille perdue...

Je suis debout au bord de la plage.
Un voilier passe dans la brise du matin et part vers l'océan.
Il est la beauté, il est la vie.
Je le regarde jusqu'à ce qu'il disparaisse à l'horizon.

Quelqu'un à mon côté dit :
« Il est parti ! »
Parti ? Vers où ?
Parti de mon regard, c'est tout...

Son mât est toujours aussi haut,
sa coque a toujours la force de porter sa charge humaine.
Sa disparition totale de ma vue est en moi,
pas en lui.

Et juste au moment où quelqu'un près de moi dit : « Il est parti ! »
Il en est d'autres qui, le voyant poindre à l'horizon et venir vers eux,
s'exclament avec joie : « Le voilà ! »...

C'est cela la mort.

William Blake

Prologue

Il est fou celui qui ne retourne jamais, là où il a connu le bonheur

Anonyme

Mai 2022, l'île aux mouettes...

Mon histoire débute près de ce rivage, ce rivage qui relate ma vie passée et mes plus belles années de jeunesse. Ce côté du monde que j'ai tant aimé autrefois, mes mémoires y sont ensevelies et déferle sur moi un flot inébranlable de réminiscences marquantes et de regrets inapaisés.

Bercée par le bruissement puissant des vagues qui se brisent sur la grève, je contemple avec tendresse ma ville qui s'endort paisiblement. Les fantômes de mon passé m'ont guidée jusqu'ici, ils ne m'ont jamais vraiment quittée et sont présents près de moi pour ce dernier voyage au cœur de mes souvenirs. Cela fait des années que je ne suis pas revenue en ces lieux et pourtant je suis soulagée que rien n'ait réellement changé. À l'époque, je n'étais encore qu'une adolescente de quinze ans perdue et éprouvée par un drame, et malgré cette soudaine tristesse qui m'enveloppe entièrement, je ne peux m'empêcher de songer à tous mes bons moments dans ce quartier. Cette avenue où je venais souvent avec mon père après ses heures de travail. C'était notre secret, une sorte de rituel que nous partagions ensemble. Père et fille, nous restions assis un moment à discuter du présent et parfois même de l'avenir, en nous imprégnant de la brise marine qui rafraîchissait nos esprits parfois bien tourmentés par la vie. À présent, je suis de retour, car il ne me reste que ce bord de mer azuré au parfum de consolation. Lui seul peut apaiser mon cœur endeuillé, et lui seul parviendra peut-être à me délester du lourd fardeau que je porte sur mes épaules, et qui n'est nul autre que ma solitude torturante.

Je ne suis aujourd'hui qu'une bonne âme épuisée parmi tant d'autres, j'ai été abandonnée par le temps, ce temps en qui j'avais une totale confiance et qui m'a

trahie lâchement. Ce temps qui m'avait promis de guérir mes blessures et de m'aider à tout oublier, mais qui m'a malheureusement laissé tomber en cours de route. Je suis devenue depuis, une jeune femme brisée, n'ayant pu trouver cette paix que je désirais tellement, je me sens impuissante face au dérèglement de ce monde que je ne comprends plus.

Et j'ai peur de ne plus pouvoir croire en quelque chose si je continue à suivre ce chemin sans issue.

Il n'y a pas si longtemps, j'avais des projets ambitieux, j'étais prête à croquer la vie à pleines dents et à réaliser mes plus grands rêves. Mais maintenant, tout me paraît confus, inquiétant même, je suis bourrée de doutes, de remords et je ne sais plus vraiment qui je suis ni où j'en suis.

J'observe attentivement la foule d'anonymes qui marchent autour de moi, et je me rends compte que je ne suis pas la seule à traverser les dures péripéties de l'existence. On trouve partout sur cette immense placette des êtres esseulés qui ont probablement les mêmes pensées que moi. Et chaque banc occupé aux alentours possède une histoire aussi belle que dramatique à raconter.

Mon regard embué de larmes s'attarde avec nostalgie sur des enfants du quartier qui jouent un match de foot au crépuscule, sur des couples d'amoureux qui se tiennent la main en se promettant un amour infini aux dernières lueurs du soleil, sur des sanglots déchirants qui m'émouvant et sur des rires joyeux qui me font sourire spontanément. La mer, notre fidèle amie à tous, nous écoute comme la meilleure des confidentes, elle est silencieuse, mais semble attentive à nos plaintes. Elle nous soulage de nos peines et conserve nos secrets en les noyant dans ses profondeurs salées, et toutes ces sensations familières me font sentir à nouveau vivante.

Je sais que certains se demandent probablement ce que je fais ici, et ce que je recherche particulièrement. Est-ce que c'est une personne que j'attends ? Un signe du destin ? Ou bien un bonheur égaré ? Je ne peux pas vous le dire, du moins pas pour l'instant. Tout ce que je peux vous révéler, c'est que j'ai été longtemps la captive d'un passé douloureux, et d'un avenir incertain, et le seul moyen pouvant me libérer de mes tourments est peut-être cette baie qui s'étend devant mes yeux. Alors pourquoi attendre, me direz-vous ? Vous le saurez sans nul doute en lisant mon histoire ordinaire, complexe, et pas si différente de la

vôtre. Et elle commence ici dans l'un des quartiers les plus populaires de la ville de Florinna.

1.

La naissance de Charly

*Car c'est ainsi que nous allons,
barques luttant contre un courant qui nous ramène sans cesse vers le passé.*

F.Scott Fitzgerald

Mon grand-père me disait souvent : « N'oublie jamais d'où tu viens, c'est ton identité, c'est ton histoire... »

Je pense que mon grand-père était quelqu'un de sage et qu'il avait certainement raison.

Comme beaucoup de gens vous le raconteront, notre quartier était l'un des plus chaleureux de Florinna. Dans notre rue que l'on surnommait « Berceau », tout le monde se connaissait depuis de nombreuses années, tout le monde vous accueillait avec un sourire bienveillant, et tout le monde vous ouvrait la porte à n'importe quelle heure de la journée, en se montrant aimable aussi bien avec un voisin qu'avec un inconnu de passage. Ici, vous n'entendrez que des rires d'enfants joyeux qui jouent dans la cour de vieux bâtiments usés par le temps, ici vous humerez par-delà la fenêtre entrouverte d'une petite maison de pierres, les senteurs d'un mets partagé entre les membres d'une même famille. Ici, vous n'écoutez que les murmures de voix d'un groupe d'anciens copains qui font une partie de domino juste après le travail, en évoquant leurs souvenirs de jeunesse. Ici, vous croiserez la vraie vie, l'existence simple et sans artifice. Ici, vous aurez l'impression d'être dans un petit monde paisible en plein cœur d'une ville peuplée et bruyante.

J'ai eu la chance infinie d'ouvrir mes yeux dans ce joli coin plein d'authenticité, où règnent des petits immeubles colorés à l'architecture pittoresque, et de magnifiques maisons enjolivées par des carrés de jardins aux fragrances fruitières, et au doux parfum de jasmin. C'est ici que j'ai éclos par une belle journée aux premières lueurs matinales, c'était au mois de mars. J'étais une petite fille potelée avec de grosses joues légèrement rosées et des cheveux